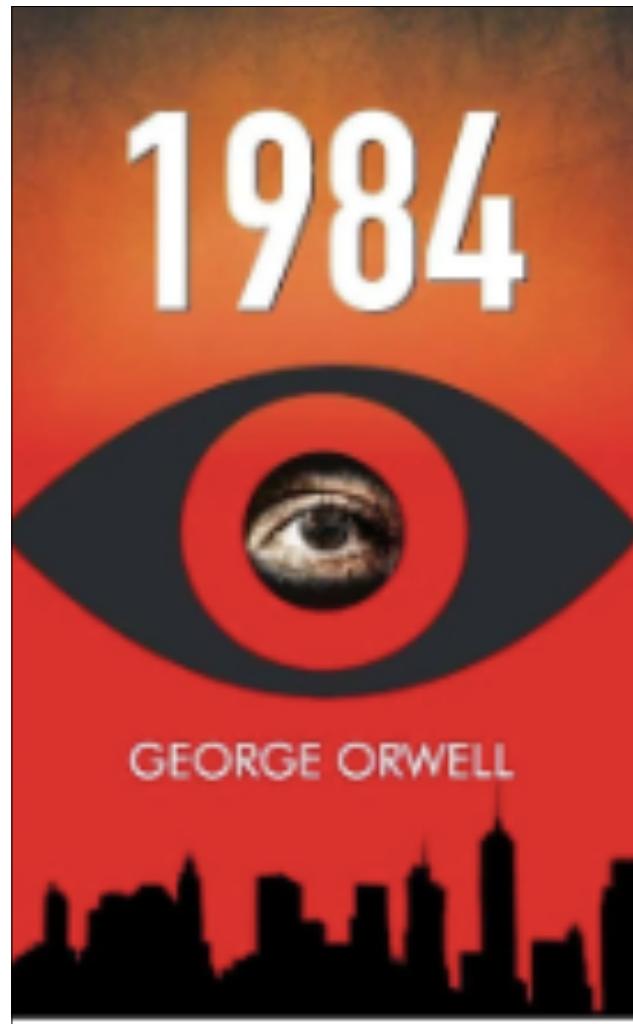

LA COMPAGNIE CAMALEHOJU PARIS PRÉSENTE



1984 de George Orwell

Siret : 93936330500011

Numéro dossier : 93936330500011 - 003

NOTE D'INTENTION / CONCEPT

Ce projet chorégraphique s'inspire librement du roman *1984* de George Orwell, et plus particulièrement de ses trois slogans paradoxaux :

« **L'ignorance, c'est la force** », « **La guerre, c'est la paix** », « **La liberté, c'est l'esclavage** ».

Ces formules, apparemment contradictoires, résonnent aujourd'hui avec une force troublante. Dans notre société contemporaine, où l'information circule avec une fluidité et une rapidité vertigineuses, chacun croit pouvoir choisir librement ce qu'il voit, ce qu'il lit, ce qu'il pense.

Mais que se passe-t-il lorsque la vérité devient un flux manipulable, lorsque la connaissance se fragilise sous le poids du confort et de la désinformation ?

À travers le langage du corps, **je souhaite interroger cette tension entre lucidité et aveuglement**, entre liberté proclamée et soumission intériorisée. Le mouvement devient alors un acte de résistance, un moyen de dévoiler les zones d'ombre que la société choisit souvent d'ignorer.

Cette création est née de la nécessité de donner forme, dans l'espace scénique, à la fragilité de la vérité et à la force de l'illusion.

Par la danse, nous cherchons à faire ressentir physiquement ce glissement subtil entre savoir et oubli, entre conscience et docilité.

SYNOPSIS

1

L'histoire suit **Winston**, employé du Parti dans l'immense État d'Océania.

Chaque jour, il réécrit le passé au service du pouvoir, tout en nourrissant en secret une révolte intérieure. Le spectacle s'ouvre sur son geste d'écriture — un acte interdit —, trace fragile de sa pensée libre dans un monde où tout est surveillé. Autour de lui, la société vit au rythme de la « *Heure de la Haine* » et des regards invisibles du *Big Brother*.

2

Au cœur de cette oppression, Winston rencontre **Julia**, collègue de travail. Leur passion clandestine devient une échappée, un souffle de vie dans la mécanique totalitaire.

Ensemble, ils découvrent l'illusion du bonheur et la fragilité du désir face au contrôle absolu. Winston s'interroge : qu'est-ce que la vérité ? qu'est-ce que la liberté ?

3

Convaincu de trouver un sens à sa révolte, Winston cherche à rejoindre la **Fraternité**, un mouvement de résistance. C'est alors qu'il croise **O'Brien**, figure énigmatique qui prétend détenir la vérité. Mais cette rencontre le conduit vers la révélation ultime : tout n'était qu'un piège

4

Trahi, emprisonné, **Winston subit la torture et la rééducation**. Brisé par la peur, il finit par trahir Julia. Face à son pire cauchemar — les rats —, il abandonne toute pensée propre. L'esprit vidé, il renaît en citoyen modèle : aimant Big Brother, aimant l'Océania. La boucle est bouclée..

CONTOUR DU PROJET

La pièce se compose de **quatre tableaux** retracant le parcours intérieur de Winston : la routine de la surveillance, la découverte de l'amour, la révolte, puis l'effacement total de la conscience.

Le langage chorégraphique cherche à traduire la contradiction entre corps contrôlé et corps libéré.

Les mouvements se déploient d'abord dans une gestuelle mécanique, répétitive, pour évoluer vers des élans plus organiques, puis se fragmenter à nouveau dans la soumission finale.

L'espace scénique évoque un lieu de surveillance : lumière blanche, sons électroniques, voix enregistrées.

Le dispositif sonore et visuel agit comme une présence invisible, rappelant le contrôle constant du Big Brother.

La danse devient un champ de tension entre l'intime et le politique, entre l'amour et la peur.

Interprété par [nombre de danseurs], le spectacle mêle **duo, ensemble et solo**, dessinant la métamorphose du corps sous la pression du pouvoir.

À travers ce voyage physique et émotionnel, le projet invite le spectateur à questionner sa propre perception de la vérité et de la liberté dans notre société contemporaine.

BIOGRAPHIE DES MEMBRES

Directrice / Ami FUJIWARA

Née au Japon en 1988, elle s'installe en France en 2017 où elle suit la formation de la RIDC. Elle travaille ensuite comme danseuse au sein de plusieurs compagnies. En 2025, elle fonde sa propre compagnie **Camalehoju Paris**, avec laquelle elle développe ses créations et projets artistiques.

Danseur (rôle de Winston) / Maxim CAMPISTRON

Maxim Campiston est danseur et chorégraphe formé à ACTS et à l'IFPRO, nourri d'influences contemporaines et tziganes. Il développe une forte expertise du partnering avec Angélique Verger, avec qui il crée des duos primés en France et à l'international. Co-fondateur de la compagnie WAO, il poursuit un travail de recherche et de création guidé par l'exploration et le partage.

Danseuse (rôle de Julia) / Lucia YOU

Danseuse franco-espagnole formée au Conservatorio Profesional de Danza de Madrid et à l'école Víctor Ullate, elle débute sa carrière au Ballet de Barcelone avant de devenir soliste au Ballet de Magdeburg. Elle poursuit ensuite son parcours au Malandain Ballet Biarritz puis à la Compagnie de Ballet d'Oldenburg. Basée à Paris depuis 2023 en tant que freelance, elle développe un travail mêlant danse et une ouverture croissante vers le théâtre.

Danseuse (rôle de O'Brien) / Isabelle DAVID

Isabelle David, formée au Conservatoire de Nantes puis au CNSMDP et au CNDC d'Angers, développe très tôt un intérêt pour la danse hors-les-murs et la rencontre directe avec le public. Elle a collaboré avec de nombreux chorégraphes en France et à l'international, créant des performances in situ dans des espaces urbains, industriels, naturels ou muséaux. Depuis 2011, elle poursuit ses recherches au sein d'Art métisse, tout en menant des actions de sensibilisation et de formation autour de la danse contemporaine.

Danseuse (rôle de Rat) / Lotte Aimée De WEERT

Lotte Aimée de Weert est une danseuse néerlandaise formée à l'Artez University of the Arts, aujourd'hui basée à Paris. Elle développe une pratique mêlant danse classique, contemporaine et technique Graham, tout en enrichissant son travail d'interprétation grâce au Method Acting. Active sur scène comme à l'écran, elle mène également ses propres recherches chorégraphiques au sein de la CIE.LA, soutenue par le CND et la

1984 DE GEORGE ORWELL

Ménagerie de Verre. Elle collabore en freelance sur des projets de danse, de théâtre et avec le Dutch National Opera.

CALENDRIER DE CRÉATION / PLANNING

Période	Étape / contenu	Lieu
Janvier – Février 2026	Recherche chorégraphique et premières répétitions	Paris
Mars 2026	Résidence technique / mise en place scénographique et lumières	à définir
13 avril 2026	Première représentation publique	Espace Bertin Poirée, Paris
Avril – Décembre 2026	Diffusion en festivals et théâtres (France / international)	en cours de processus

DESCRIPTION SCÉNIQUE / FICHE TECHNIQUE

La scénographie du spectacle évoque un espace de **contrôle permanent**.

Le plateau est envahi par une multitude d'écrans — téléphones, tablettes, moniteurs — et par de grands **posters du visage du Big Brother**, symbole de la surveillance absolue.

Les écrans restent allumés en continu, diffusant une lumière froide et omniprésente, véritable « mur de regard » qui observe les interprètes.

Selon les scènes, la lumière des écrans se transforme :

- rouge intense lors de la séquence de torture,
- clignotements et projections d'un œil géant pendant la fuite de Winston,
- variations de teintes pour souligner la tension entre réalité et illusion.

Lorsque les moyens techniques ne permettent pas cette installation complète, une **version simplifiée** est prévue, avec uniquement les affiches du Big Brother en fond de scène.

Le sol est en **lino noir**, dans un espace scénique classique de type théâtre.

L'univers sonore et lumineux construit la dramaturgie : des sons électroniques et des voix enregistrées amplifient la sensation de surveillance et d'isolement.

Équipe technique minimale

- 1 régisseur son
- 1 régisseur lumière

Durée du spectacle

- 45 à 50 minutes

Conditions techniques

- Montage complet avec scénographie (écrans + affiches) : 1 journée de montage / ½ journée de démontage
 - **Version allégée (affiches uniquement)** : 2 heures de montage / 30 minutes de démontage
-

BUDGET PRÉVISIONNEL

Total estimé : environ 8 000 à 12 000 €

Poste de dépense	Détail / commentaire	Estimation (€)
Location de la salle / frais de théâtre	petite salle à Paris (2–3 jours incluant montage et représentation)	1 000 – 2 000 €
Création scénographique / installation vidéo	conception + achat ou prêt de matériel (téléphones, écrans, câblage) + honoraires de l'artiste plasticien	1 500 – 2 500 €
Création lumière et régie	1 régisseur lumière (préparation + représentation)	500 – 800 €
Création sonore et régie	1 régisseur son (préparation + représentation)	500 – 800 €
Danseurs (4 interprètes)	cachet artistique de répétition + représentation (minimum 3–4 jours)	2 400 – 3 200 € (≈600–800 €/ danseur)
Direction artistique / chorégraphie (Ami FUJIWARA)	conception, répétition, coordination	800 – 1 200 €
Costumes / accessoires	matériaux simples + fabrication	300 – 500 €
Communication / visuels / vidéo teaser	graphisme, captation, diffusion	400 – 800 €
Transports / repas / logistique	déplacements, per diem	300 – 500 €
Assurance / SACEM / divers	droits musicaux, administration	

PUBLIC VISÉ / MÉDIATION

Le spectacle s'adresse à un **public international et intergénérationnel**, sensible aux questions de liberté, d'identité et de vérité dans nos sociétés contemporaines.

La danse, en tant que langage universel, permet de franchir les barrières linguistiques et culturelles.

Le projet peut être présenté aussi bien dans des théâtres que dans des contextes interdisciplinaires — festivals, lieux alternatifs, espaces d'exposition — afin de favoriser la rencontre entre les arts visuels, la performance et la réflexion sociale.

Des échanges avec le public peuvent être envisagés sous forme de **rencontre après la représentation** (*bord de scène*) ou d'un **atelier de pratique autour du thème du corps surveillé et libéré**, mené par la chorégraphe Ami Fujiwara.

COMMUNICATION & DIFFUSION

La diffusion et la communication sont assurées directement par **Ami Fujiwara**, chorégraphe et directrice artistique du projet.

La promotion s'appuie sur :

- la création d'un teaser vidéo et d'un dossier bilingue (français / anglais) ;
- la diffusion sur les **réseaux sociaux** (Instagram, Facebook, YouTube) ;
- des partenariats avec des structures culturelles internationales et des festivals de danse contemporaine.

L'objectif de la communication est de **rendre la pièce accessible à un public large et diversifié**, en soulignant la dimension universelle du message : la fragilité de la vérité face au pouvoir.

ANNEXES VISUELLES ET LIEN VIDÉO

Lien de vidéo:
